

Langues en immigration : mutations et nouveaux enjeux

Conférence internationale

Argument

Le débat sur l'enseignement de la langue arabe et de la culture marocaine dans les pays d'immigration est à l'ordre du jour. Dans le cadre de ses missions, le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) entend contribuer à ce débat en organisant une Conférence Internationale sur cette thématique.

Les Marocains expriment dans ce domaine une demande certes forte et légitime, mais qui n'a suffisamment pas fait l'objet d'études systématiques et objectives. Néanmoins, l'examen des dispositifs mis en place révèle leur caractère relativement onéreux, compliqué et surtout inadapté aux mutations profondes de ces communautés et à la diversité de leurs besoins.

Développé dans les années soixante-dix, parallèlement à l'amplification du regroupement familial, l'enseignement de la langue et de la culture d'origine avait le double objectif d'aider les enfants à s'insérer dans la société d'accueil et de préserver « leur identité culturelle » et leurs compétences linguistiques en vue de leur réinsertion dans leur société d'origine. L'installation durable dans les pays de résidence et l'évolution sociodémographique de l'immigration marocaine caractérisée par le rajeunissement et la féminisation interrogent ces finalités. En tout état de cause les symptômes d'une crise des dispositifs de cet enseignement sont depuis longtemps manifestes et largement reconnus.

Face à cette situation, il existe une grande diversité d'enseignements de la langue arabe d'un pays à l'autre, inégalement encadrés et exploités. Outre la variété des acteurs classiques, publics, associatifs ou privés on observe l'émergence de nouvelles formules grâce à la révolution que permettent les nouvelles technologies dans la didactique et l'apprentissage des langues.

Cette multiplicité doit faire l'objet d'une analyse attentive pour en dégager les formules les plus viables et les plus adéquates.

Le but de cette conférence est de mettre en exergue ces mutations en matière de demande et d'offre, pour mettre à plat les a - priori culturels, linguistiques et pédagogiques dans la réflexion et l'action concernant l'enseignement de l'arabe. Cela nécessite d'évaluer les politiques d'enseignement et de prospecter des pistes novatrices.

En effet, une meilleure connaissance des réalités présentes et des besoins émergents est nécessaire pour prendre en charge les problématiques de l'apprentissage de la langue arabe en situation de multilinguisme et de diversité ethnoculturelle. Considérant les dynamiques d'enracinement irréversible et de mobilité accélérée, un enjeu majeur est d'apprécier l'impact

de cet enseignement sur la réussite scolaire des jeunes d'origine marocaine, sur leur insertion socioprofessionnelle, ainsi que sur l'ouverture de leurs horizons en termes de valeurs et de capacité d'adaptation continue.

Les communications à la conférence scientifique projetée devraient s'articuler autour des trois axes suivants :

1 – Etat de l'offre : Quels curricula et quelles pédagogies ?

Quelles stratégies pédagogiques et quelles méthodes didactiques ? Avec quel impact sur la réussite scolaire et l'insertion professionnelle en milieux multiculturels ?

2 – Face aux mutations : Quelles attentes, quels publics et quelles finalités ? Quels enjeux du plurilinguisme ? Quels modes d'enseignements ? Selon quelle définition des besoins et des objectifs ? Pour quels profils d'apprenants ?

3 – Face à la multiplicité des acteurs : Quels dispositifs institutionnels ? Quels partenariats ? Quelle gouvernance ? Quels modes d'organisation et de fonctionnement ? Quels modes de financement ? Quelles perspectives d'ajustements ?

.../...